

We've also had some situations in which our advice about the quality of work that's going on has simply been ignored. We had a major problem in Wollaston Lake with the construction of a major school there a couple of years ago. At the time we had some independent samples taken on the concrete, and some concerns were raised about strength. We were frozen out and ignored. Unfortunately, our estimate of what was happening turned out to be true. In the end most of the costs associated with literally tearing up the floor and repairing it are going to be incurred by the contractor, but we think in the end the longevity of that building is not going to be as good as it would have been if the building had been constructed properly in the first place.

We think there are some major problems created by the current arrangements within the department and between the department and the construction and engineering community.

Mr. Cameron: One thing we have to try to do here as First Nations is to break up this marriage that Indian Affairs has with departments other than the First Nations. They're too much of a close-knit family. As I was just listening to Peter and what he thought, I think it's going to be wise for us to start letting Indian Affairs think it's their idea. Then maybe they'll go with it. It seems any time we come up with better ideas or better solutions, they just totally ignore them. Maybe we should just start letting them think it's their idea. I think it would work.

Mr. Brooke: We've raised the question and we still haven't got an answer to this. The architectural fee is 7%. That's the national standard. Indian Affairs has all these cost indices. As I said before, you go from Prince Albert to the far north and you're looking at an 80% or 90% increase. This \$22-million project in Black Lake, to construct the same facilities around Prince Albert would be maybe \$15 million.

• 2155

Now, as near as I can figure out, the actual cost to the architects and the engineers designing those facilities aren't any greater, whether they're designing it for Prince Albert or they're designing it for Black Lake. Their only additional costs are maybe some extra travel costs to go to the community and consult. They get 7% on that indexed price. We've raised this issue that the fees should be based on the non-indexed price, or at least whatever the indexed price is at let's say the southern end of our tribal council. The additional cost, the real out-of-pocket costs for the travel costs to consult with the community, as opposed to taking that major fee on the indexed price. . . That, as near as we can tell, is just extra profit for—

Mr. Brant: Who let the request for proposals to the architects and engineers to design that whole system? Was it the tribal council or was it Indian Affairs?

Parfois, on ignore nos observations au sujet de la qualité des travaux en cours. Ainsi, il y a quelques années, nous avons dû faire face à un gros problème à Wollaston Lake, lors de la construction d'une grande école. Nous avons fait prélever des échantillons du béton utilisé et nous nous inquiétons de sa solidité. Or, on a fait fi de nos observations. Malheureusement, nous avons eu raison car, en fin de compte, l'entrepreneur a dû, à ses frais, refaire pratiquement tous les sols. Cela dit, la bâtiment ne durera sans doute pas aussi longtemps qu'il aurait duré s'il avait été correctement construit dès le départ.

La manière dont les choses se font au sein du ministère et les relations existant entre celui-ci et les entreprises de construction et d'ingénierie posent de sérieux problèmes.

M. Cameron: Je crois que les Premières nations doivent tenter de mettre fin à cette liaison entre le ministère des Affaires indiennes et les autres ministères. Les Affaires indiennes devraient prendre les Premières nations comme interlocuteur principal. En effet, il existe entre tous ces organismes des liens beaucoup trop étroits. En écoutant Peter, il me vient à l'idée qu'il nous faudra faire croire aux gens des Affaires indiennes que ce sont eux qui y ont pensé les premiers. Peut-être alors se laisseront-ils convaincre. En effet, à chaque fois qu'on a une idée ou une solution préférable à la leur, ils n'en tiennent pas compte. Sans doute devrions-nous leur laisser croire que ce sont eux qui y ont pensé.

M. Brooke: Nous avons posé la question mais nous n'avons pas encore reçu de réponse sur ce point. Les architectes perçoivent des honoraires de 7 p. 100, ce qui correspond à la norme nationale. Le ministère des Affaires indiennes a tout ces chiffres-là. Je répète que de Prince Albert au Grand Nord, les coûts de la construction augmentent de 80 à 90 p. 100. Ainsi, le projet de Black Lake, qui va coûter 22 millions de dollars, aurait pu être construit dans la région de Prince Albert pour environ 15 millions de dollars.

Or, je ne crois pas que les ingénieurs et les architectes chargés de la conception de ces installations aient des frais plus élevés lorsqu'il s'agit de construire à Black Lake que s'il s'agit de construire à Prince Albert. Bon, sans doute doivent-ils effectuer des déplacements plus longs, et donc leur note de frais est plus élevée. Mais, ils reçoivent 7 p. 100 du prix indexé. Nous avons déjà fait valoir que les honoraires des architectes devraient être calculés en fonction du prix non indexé ou du moins du prix indexé au sud de notre région. Ils se verraient ensuite rembourser leurs frais de déplacement supplémentaires, mais ce n'est pas la même chose que de leur accorder des honoraires fixés en fonction du prix indexé. . . À nos yeux, cela représente simplement une sorte de superbénéfice. . .

M. Brant: Mais qui a accordé aux architectes et aux ingénieurs le contrat de conception de cet ensemble? Est-ce le conseil de tribu ou le ministère des Affaires indiennes?